

## **La dimension culturelle dans le discours des internautes : cas d'un forum de discussion entre doctorants algériens**

### **The cultural dimension in the discourse of Internet users: case of a discussion forum between Algerian doctors**

**Naoual BOURKAIB SACI**  
**Université Lounici Ali- Blida 2**  
**Laboratoire LISODIP (ENS de Bouzaréah- Alger)**  
[sacinawel@yahoo.fr](mailto:sacinawel@yahoo.fr)

Reçu le: 29/11/2020, Accepté le: 08/12/2020, Publié le: 31/12/2020

---

#### **Résumé**

Nous posons dans le cadre de cet article la question du dialogue des cultures à travers les comportements des locuteurs et de leurs identités sous-jacentes dans un échange via la toile. Parce qu'aujourd'hui dans le domaine de la recherche scientifique en analyse du discours, il est admis de dire que les pratiques langagières peuvent être conçues comme une série d'actes d'identité à travers lesquels le sujet exprime ses expériences personnelles, nous voulons aborder la dimension culturelle en corrélation avec la construction langagière et identitaire des co-énonciateurs via la toile. Sous cet angle, nous posons la question suivante : quelles valeurs culturelles se manifestent dans les discours de jeunes algériens en situation d'échange via les réseaux sociaux ?

**Mots-clés** : Identité culturelle – Analyse du discours – Echanges via la toile -

#### **Abstract**

In the framework of this article, we pose the question of the dialogue of cultures through the behaviors of speakers and their underlying identities in an exchange via the web. Because today in the field of scientific research in discourse analysis, it is accepted to say that language practices can be conceived as a series of acts of identity through which the subject expresses his personal experiences, we want to address the cultural dimension in correlation with the linguistic and identity construction of the co-enunciators via the web. From this angle, we ask the following question: what cultural values are manifested in the speeches of young Algerians in a situation of exchange via social networks?

**keywords** : Cultural identity - Speech analysis - Exchanges via the web

## Introduction

A l'ère de la mondialisation, la question de la culture constitue un enjeu majeur dans la vie du citoyen moderne. Aujourd'hui plus que jamais, le sujet social est appelé à s'ouvrir sur autrui et à interagir avec la culture de l'Autre. En ce sens, la communication via les réseaux sociaux dépasse les frontières territoriales et s'inscrit dans une sphère pluriculturelle, voire interculturelle et les comportements communicatifs sont porteurs de valeurs culturelles en perpétuelle interaction.

Hassan Atifi (2003) dans un survol descriptif de la littérature existante sur la communication via la toile, nous permet d'opposer schématiquement deux thèses principales :

- Un grand nombre de chercheurs, surtout en France, considèrent l'Internet comme un nouvel instrument coupable de l'uniformisation et de l'homogénéisation d'un nouveau "colonialisme" culturel qui vient d' « ailleurs ».
- D'autres chercheurs contestent la validité de cette thèse. Ils attestent alors que les usages via la toile sont en large partie déterminés par le particularisme et la différence culturels. Ils réfutent l'idée d'une standardisation culturelle en montrant au contraire que les usages via la toile témoignent de caractéristiques spécifiques aux différentes cultures observées.

A partir de ces deux thèses, on se demande : quelles valeurs culturelles sous-jacentes aux interactions langagières entre les internautes algériens ? Quel serait donc l'éthos communicatif de cette microsociété ? Est-ce que les styles communicatifs observés sont homogènes et uniformes répondant à une culture « du net » standardisée ou au contraire sont-ils hétérogènes, multiformes et se révèlent-ils à travers des indicateurs propres à chacune des cultures en contact lors de la communication numérique ?

Pour apporter une réponse à ces questions, nous avons choisi d'observer un forum de discussion d'une page Facebook créée par un groupe de doctorants algériens en vue d'échanger et de partager des connaissances, des informations, de collaborer pour réussir leurs études doctorales : c'est un espace d'entraide et de télécollaboration entre doctorants, voire même entre enseignants. Ce groupe privé de 24 354 membres, appelé : Doctorat FR (Littérature, Sciences du langage et didactique des langues) a été créé le 22 juin 2016.

Nous avons enregistré une discussion qui a suivi une publication d'une pancarte affichée sur l'un des murs des locaux du département d'anglais à l'université de Djelfa (Algérie) et prise en photo puis affichée sur le mur de la page Facebook. La pancarte spécifiait : « **No Smoking and don't speak french** », c'est-à-dire qu'il est interdit de fumer et de parler en français au sein du département d'anglais. En réaction à cette publication, nous avons relevé 71 commentaires de 39 internautes différents.

Comme tout forum de discussion, il s'agit d'une communication écrite, asynchrone, publique et structurée (Mangenot, 2004). Pour les échanges observés, les fils de discussion ont eu une structure linéaire et arborescente. La plupart des interventions constituent un fil de réponses données à la première intervention et s'affichent dans l'ordre chronologique de publication. Cependant certaines réponses sont données à certains messages postés et sont donc affichés selon une structure en arbre.

Pour répondre à la question de savoir : « quelles valeurs culturelles se manifesteront dans les discours de jeunes algériens en situation d'échange via les réseaux sociaux ? », nous tenterons dans le cadre de ce modeste travail, de saisir la signification culturelle du discours d'un groupe d'Algériens à travers leurs discussions via une plateforme numérique destinée aux doctorants qui s'échangent des documents et des informations en relation avec leur formation. Cette plateforme est dédiée à une forme de travail télécollaboratif entre doctorants algériens. Nous observerons comment la culture vient s'inscrire dans leurs comportements communicatifs lors des échanges. Concrètement, nous nous intéressons aux thèmes discutés, au système de valeurs explicites ou sous-jacentes au discours et aux fonctionnements discursifs sous-tendant les comportements communicatifs des internautes. Notre objectif est de mettre en relief la dimension culturelle (de la négociation au positionnement des acteurs de la communication) dans les interactions langagières qui s'inscrivent dans le cadre d'un échange télécollaboratif.

### **Quelle approche de la dimension culturelle dans le discours ?**

Pour l'étude de la dimension culturelle à partir du discours des internautes, nous optons pour une démarche d'observation-description d'exemples de discours produits dans un contexte authentique de communication. Notre démarche est donc empirique basée sur la description des pratiques langagières effectives et relève de la pragmatique de la communication.

A l'instar de Kerbrat Orecchioni (2002), nous convenons que les relations entre langue [1] et culture sont complexes puisque la langue est tout à la fois une *composante* et un *véhicule* de la culture, Kerbrat Orecchioni (2002 : 35). En effet, la linguiste interactionniste Kerbrat Orecchioni (2002 : 37) atteste qu'« *il est incontestable non seulement que la culture imprègne l'ensemble des discours produits par la communauté parlante, mais aussi qu'elle est en quelque sorte «encapsulée» dans le système de la langue, selon des modalités diverses qu'il convient d'interroger* ». En ce sens, puisqu'il est attesté que les faits de langue reflètent certaines valeurs et normes culturelles en matière de communication, il est possible d'exploiter la matière linguistique, notamment les interactions verbales pour reconstituer au moins partiellement cette dimension culturelle sous-jacente, c'est-à-dire l'*ethos communicatif* [2] propre à la société concernée. En effet, Kerbrat

Orecchioni (2002) atteste que l'éthos communicatif renvoie à certaines qualités abstraites des sujets sociaux, lesquelles se manifestent concrètement, dans des comportements discursifs particuliers. Il s'agit donc de un ensemble de valeurs sous-jacentes qui ont trait à la façon de communiquer, et qui peuvent expliquer les comportements langagiers observables. Autrement dit, les sujets sociaux ont intériorisé certaines « valeurs » propres à une culture partagée recouvrant l'ensemble des savoirs et croyances, dispositions et normes, manières de dire et de faire propres à une communauté particulière et qu'ils vont afficher dans leur manière de se conduire dans l'interaction langagière. Sous cet angle, dans cette perspective orechionienne, l'approche culturelle peut être réalisée à deux niveaux des pratiques langagières des internautes algériens :

- au niveau micro en identifiant à travers le discours, les faits culturels isolés et qui semblent pertinents dans la communauté linguistique que constituent les facebookers algériens, en l'occurrence ceux qui participent au forum ;
- au niveau macro en regroupant les marqueurs de nature diverse mais de signification à certains égards commune, afin de tenter de reconstituer le *profil communicatif* (Kerbrat Orecchioni, 2002) de la communauté considérée. Pour ce faire, l'analyse du culturel a tout à gagner en adoptant une méthode d'analyse de discours. Nous utiliserons un instrument d'analyse soucieux du contexte et qui consiste à appliquer les préceptes de la linguistique énonciative sur des pratiques discursives afin de cerner adéquatement la portée culturelle du discours.

Concrètement, en ce qui concerne ce présent travail, pour réaliser l'analyse de la dimension culturelle dans le discours, nous utiliserons la démarche proposée par M. Lebrun (2002) et que nous avons quelque peu modifiée et adaptée à notre recherche. Dans un premier temps, en partant du principe que le principe que l'analyse du discours « *s'intéresse avant tout aux représentations qui traversent les discours* », F. Dervin (2011 : 113), il s'agira pour nous dans le cadre de ce travail, de cerner le sujet de la séquence de discussion, de sonder les prises de position personnelles des internautes et les systèmes de valeurs sous-jacents ou explicites, à travers :

- les thèmes et les systèmes de références convoquées ;
- l'absence/présence de position personnelle de l'énonciateur (si présence, thèse défendue/rejetée) ;
- les valeurs propres à l'énonciateur ;
- les valeurs partagées avec l'énonciataire.

Dans un 2<sup>ème</sup> temps, il sera question de délimiter le cadre du discours à travers le système de références directes au contexte. En fait, Lebrun (2002) atteste que la majorité des spécialistes de l'analyse de discours "culturel " (Jaubert, 1990 ; Maingueneau, 1994 ; Gouvard, 1998) donnent une grande importance à l'opposition "Nous et les Autres", aux traces de la pluralité des voix à travers le discours rapporté et le pronom indéfini "on" (particulièrement utile pour l'étude de la distanciation) ainsi qu'aux déictiques spatiaux et temporels qui trouvent leur justification dans la nécessité de situer le propos culturel de l'énonciateur par rapport à l'énonciataire. Ces points de repères traduisent la lancinante question de l'affirmation de la position de l'énonciateur. Sous cet angle, nous retiendrons pour ce 2<sup>ème</sup> niveau d'analyse du discours des facebookers algériens, les deux aspects suivants :

- les marques des co-énonciateurs : je/tu et nous/vous
- Les déictiques spatio-temporels (espace régional/national/international)

Dans un troisième temps, il est nécessaire selon Lebrun (2002) de mettre en relief les opérations discursives centrées sur l'énonciateur et l'énonciataire. Par ailleurs, Rabatel A. (1998) rajoute que l'analyse du discours est nécessairement une analyse de l'information qu'elle soit explicite ou implicite. C'est pourquoi, l'un des volets incontournables de l'analyse du discours, en l'occurrence dans l'approche de l'implicite, porte les inférences et sur l'ensemble des moyens linguistiques utilisés par l'énonciateur pour justifier sa prise de position. De plus, Angenot M. (1982) précise que dans l'analyse du discours "culturel ", l'étude des opérations argumentatives est indispensable car le discours connoté culturellement est inéluctablement orienté idéologiquement en mettant par conséquent l'énonciateur dans une posture argumentative. De la sorte, ce 3<sup>ème</sup> niveau de notre analyse concerne les points suivants :

- Opérations centrées sur l'énonciateur : présence/Neutralité/ Position par rapport à son discours / Vocabulaire subjectif ou connoté / tournures impersonnelles, interrogatives ou exclamatives qui viennent marquer la subjectivité ;
- Opérations discursives centrées sur l'énonciataire : absence/présence de modalité de contact, niveau de langue adapté/ou pas à l'énonciataire, etc.
- Opérations centrées sur l'information : cohérence/ Progression thème-rhème /registre implicite ou explicite ;
- Opérations discursives centrées sur l'argumentation : type d'arguments utilisés (d'autorité, au sens commun, de fait, etc.) et attitude face à l'adversaire (attaque explicite, insinuation, réserve, etc.)

En substance, nous voulons à l'aide de cet outil d'analyse du discours "à portée culturelle", approcher les instances énonciatives et référentielles, c'est-à-dire les

opérations discursives centrées sur l'énonciateur, l'énonciataire et l'objet du discours des internautes algériens.

### **Analyse des échanges verbaux entre internautes : quelles valeurs culturelles sous-jacentes ?**

A partir de l'analyse des données recueillies, nous pouvons dire que le thème de la séquence étant le contenu de l'affiche interdisant aux étudiants du département d'anglais de parler en français, les doctorants qui se sont exprimés sur le sujet via la toile se sont positionnés de manière marquée par rapport à cette information. En effet, nous avons noté l'emploi de :

- Un « je » énonciatif dans presque la totalité des propos des internautes ;
- De phrases de type déclaratif et affirmatif ;
- l'emploi de verbe d'opinion ;
- un vocabulaire marqué subjectivement tels que les expressions : *c'est malheureux* / *راني موسوس* / etc.
- des prises positions à travers des formulations aux significations explicites : par exemple :
  - o *N'importe quoi !*
  - o *Nous sommes en danger !*

Ce qui est intéressant à souligner, c'est la nature de ce « je énonciatif » qui fait office dans plusieurs contextes discursifs, d'une modalisation [3] de jugement. A titre d'exemple :

- *je trouve ça absurde*
- *je crois en des vérités et des valeurs universelles*
- *J'avais remarqué un récit semblable à Tizi*
- *je ne généralise pas mais c'est véridique ce que je dis*
- *je ne cesse de le répéter toutes les langues se valent.*

Bien plus, nous avons relevé des échanges entre internautes, plusieurs procédés de distanciation par rapport aux différents énonciateurs participant à la discussion tels que :

- *l'emploi d'un « vous » accusateur :*
  - o *vous ne faites pas qu'expliquer, vous présenter des arguments afin de nous faire adhérer à leurs pensées que vous partagez aussi.*
  - o *Vous devez essayer de comprendre*
  - o *vous donnez une dimension exagérée du constat !*
- *l'absence du « nous » inclusif*
- *un vocabulaire dépréciatif, voire péjoratif pour discréditer le co-énonciateur : nous avons relevé à titre d'exemple les termes : Pauvre*

*malade ! mal élevé !!! Casse-toi !!! Espèce de con ! Pauvres bédouins !  
Alors soyez plus instruits ya nass Djelfa ! etc.*

Par ailleurs, en interrogeant les systèmes de valeurs explicites ou sous-jacents au discours, nous avons constaté que les intervenants ont convoqué quelques systèmes de références communs tel que :

- *la religion que l'on retrouve dans : Allah akbar*
- *certaines formules figées comme « من تعلم لغة قوم أمن شرهم »*
- *des références politico-sociales en relation avec le mouvement populaire algérien actuel comme : Badissiya Nouvembrariya / منجالية ضد الشريعة العميلة لفرنسا و الدولة العميبية*
- *certaines stéréotypes comme « Loughette el Koufar »*

Toutefois, nous relevé dans la quasi-totalité des commentaires, l'absence de partage de valeurs inhérentes à la société algérienne : chaque énonciateur évoque une réalité / une vision personnelle qu'il défend de manière virulente, provocante, voire insultante.

Par exemple :

- *Alors d'après vous, le français est la malédiction qui frappe toutes les autres langues et qui menace leur existence.*
- *Vous ne pouvez pas nier l'existence des familles francophones et des francophones d'une manière générale.*
- *Le constat que vous citez n'est pas propre à ces deux régions mais il est plutôt national et concerne la population issue des différentes vagues l'exode (echec de la révolution agraire, terrorisme...)*
- *Dans la région de Djelfa, la langue française à une représentation péjorative. L'anglais est beaucoup plus valorisé.*
- *Mais où est le problème ? l'un n'empêche pas l'autre.*
- *La haine qui se cache derrière des commentaires pseudo comiques ne reflète que l'esprit tordu de leurs auteurs, se croire supérieur aux autres parce qu'on sait commander une pizza en français !!!!*
- *Je ne cesse de le répéter toutes les langues se valent, les langues mortes comprises.*
- *Il ne s'agit plus là d'apprendre une langue ou pas, c'est devenu une obligation qui n'est pas justifiée. De quel droit font-ils ça ???! Juste par ce qu'il y a des frustrés qui ne maîtrisent pas cette langue alors au lieu de rendre leurs niveaux plus à la hauteur, ils guérissent le mal par le mal.*

Il y a donc absence d'un consensus autour de la question des langues.

En définitive, nous déduisons à partir de ce premier niveau d'analyse, d'un côté un particularisme de la micro-société observée via le virtuel (ce particularisme se

manifeste à travers les comportements verbaux des internautes orientés vers les respects des valeurs culturelles communes propres à la société dans laquelle ils vivent) et d'un autre côté, une affirmation d'un « soi » qui se traduit au plan culturel par des stratégies de différenciation utilisées par les internautes dont nous avons analysé le discours.

Concernant les opérations discursives, nous avons enregistré une portée informative dans les discours, à titre d'exemple :

- *les informations relatives à la ville de Djelfa ;*
- *la vie des bédouins à travers des liens donnés pour s'informer.*

Toutefois, ces informations figurent dans des séquences argumentatives. Elles sont donc à visée argumentative ou au service de l'argumentation.

Quant aux opérations discursives centrées sur l'argumentation, nous avons remarqué que les arguments évoqués pour défendre sa position vis-à-vis des langues, leur statut et leur apprentissage en Algérie, ne sont en aucun cas des arguments d'autorité. Les arguments évoqués s'appuient principalement sur les repères moraux, sur ses convictions personnelles. L'argumentateur ne construit pas un raisonnement sur la base d'échange et d'acceptation de l'Autre mais veut imposer son point de vue en utilisant valeurs intrinsèquement personnelles. Par exemple :

- *la haine qui se cache derrière des commentaires pseudo comiques ne reflète que l'esprit tordu de leurs auteurs, se croire supérieur aux autres parce que on sait commander une pizza en français !!!! : valeur contre la haine*
- *Juste par ce qu'il y a des frustrés qui ne maîtrisent pas cette langue alors au lieu de rendre leurs niveaux plus à la hauteur ils guérissent le mal par le mal. : valeur contre le mépris*
- *Vous n'avez pas le monopole de des normes et de la vérité, je ne justifie rien, j'explique un contexte, une situation.*
- *Je crois en des vérités et valeurs universelles qui rassemblent plus qu'elles ne séparent.*

En ce sens, l'échange culturel est fondé sur des « des vérités » personnelles sans qu'il y ait un sous-bassement culturel commun et socialement partagé.

Au final, en réponse à la question de départ, nous pouvons dire que la dimension culturelle sous-jacente à l'interaction télécollaborative entre des internautes algériens n'obéit pas à un style communicatif homogène et uniforme. Autrement dit, l'éthos communicatif de cette microsociété observée présente des caractéristiques hétérogènes, multiformes provenant de différentes convictions personnelles. Il s'agit donc de profils communicatifs qui se manifestent comme de simples constellations de traits culturels qui ne sont pas encore organisés en traits dominants spécifiques à la communauté du virtuel.

**Conclusion : une identité du virtuel ?**

Même si C. Kerbrat-Orecchioni (2005) souligne que la recherche dans le domaine du culturel a toujours quelque chose de frustrant et qu'il est impossible d'analyser le fonctionnement des interactions au plan culturel sans avoir au préalable une connaissance précise des normes propres aux différents locuteurs en contact, nous avons pu noter à partir de notre modeste analyse des échanges verbaux entre quelques doctorants algériens sur le Net, que les marqueurs culturels sous-jacents aux productions langagières des internautes traduisent des réalités identitaires distinctement affirmées. Ce qui pourrait, d'une part, contester l'idée selon laquelle *l'Internet serait un nouvel instrument coupable de l'uniformisation et de l'homogénéisation d'un nouveau "colonialisme" culturel qui vient d' « ailleurs »* et aller d'autre part, dans le sens de la deuxième thèse présentée par Hassan Atifi (2003) : les usages via la toile sont en large partie déterminés par le particularisme propre à la communauté que constituent les internautes participants au forum. Bien plus, les profils communicatifs dégagés à travers notre analyse des interactions cysberconversationnelles se caractérisent par des signes culturels distinctifs ayant trait à la personnalité « individuelle ». Aussi, ne sommes-nous pas face à une nouvelle forme d'identité imposée par les contraintes du virtuel où le sujet social qui interagit via le Net se voit contraint de s'affirmer fortement pour se distinguer des Autres ?

**Bibliographie indicative**

- ALBER, J.-L. & PY, B. (1986). *Vers un modèle exolingue de la communication interculturelle*, dans *Études de linguistique appliquée (Éla)*, vol. 61. pp. 78-90.
- ANGENOT, M. (1982). *La parole pamphlétaire*. Paris: Payot.
- ATIFI, H., (2003), *La variation culturelle dans les communications en ligne : analyse ethnographique des forums de discussion marocains*, dans *Langage et société* n°104, pp. 57-82.
- BALDUZZI R. et SPOTO ZAB DLA D. (2016). *L'ethos communicatif de la langue-culture étrangère et le culturème social*, *Synergies Argentine* n° 4 - 2016 pp. 109-116
- BARBOT, M.-J. & DERVIN, F. (dir.) (2011). *Rencontres interculturelles en formation – Éducation permanente*, n° 186.
- CAPPELLINI, M. (2017), *La télécollaboration vue par la communication exolingue – Pour un enrichissement mutuel de deux traditions de recherche*, dans *Alsic* [En ligne], Vol. 20/n° 2 | 2017, mis en ligne le 25 septembre 2017. URL : <http://journals.openedition.org/alsic/3128>.

- DEGACHE, C. & MANGENOT, F. (dir.) (2007), *Les échanges exolingues via Internet*; dans *Lidil* n° 36. Disponible en ligne : <https://lidil.revues.org/2333>
- DERVIN, F. (2011), *Impostures interculturelles*, collection Logiques sociales. (Paris : L'Harmattan).
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1990). *Les interactions verbales – Tome I – Approche interactionnelle et structure des conversations*, éd. Armand Colin, Paris.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2002). *Système linguistique et éthos communicatif*, dans Cahier de praxématique n° 38, pp.35-57.
- LEBRUN, M. (2002), *Jalons d'une méthode d'analyse du discours à portée interculturelle*, Sabatier C., H. Malewska, F. Tanon (éds). Identités, acculturation et altérité. (Paris : L'Harmattan), pp. 255-272
- MANGENOT, F. (2004), *Analyse sémio-pragmatique des forums pédagogiques sur Internet*, dans Salaün, J.-M. & Vandendorpe, C. (coord.), *Les défis de la publication sur le Web : hyperlectures, cybertextes et méta-éditions*, pp. 103-123. Villeurbanne, Presses de l'Enssib.
- PIQUET, A. (2009), *Guide pratique du travail collaboratif : théories, méthodes et outils au service de la collaboration*, in *Service Internet et Expression Multimédia*, Brest.
- RABATEL, A. (1998). *La construction textuelle du point de vue*. Lausanne/Paris : Delachaux et Niestlé.

## Notes

[1] : Kerbrat Orecchioni (2002) définit la langue du point de vue de la linguistique interactionniste, comme étant l'ensemble de toutes les règles ou régularités qui sous-tendent la production et l'interprétation des énoncés attestés et qui commandent le fonctionnement de phénomènes tels que les actes de langage directs et indirects, les mécanismes inférentiels, le système des tours de parole, l'enchaînement des interventions et des échanges, les connecteurs pragmatiques et conversationnels, les marqueurs de la relation interpersonnelle et les rituels de politesse, etc.

[2] : Balduzzi R. et Spoto Zabala D. (2016 : 112) « *L'éthos communicatif, terme qui naît dans la Rhétorique d'Aristote pour désigner les qualités morales que l'orateur transmet dans son discours sur un mode généralement implicite, a été repris et développé par la littérature pragmatique et interactionniste contemporaine (Kerbrat-Orecchioni, 2002)* ».

[3] : Une modalisation de jugement : le fait de modaliser (un énoncé), de produire une marque ou un ensemble de marques formelles par lesquelles le sujet de l'énonciation exprime sa plus ou moins grande adhésion au contenu de l'énoncé.

## Annexe



يعني تدرس اسبانية او انجليزية من المفروض تتكلم بهم وليس بالفرنسية في الكلية .  
CORDIALEMENT

- **Wawa Dah** N'importe quoi, l'un n'empêche pas l'autre, depuis quand une langue est devenue un obstacle pour l'apprentissage d'une autre !!
- **Hanti Nail Wawa Dah** n'importe quoi!!! Vous n'avez pas le monopole des normes et de la vérité , je ne justifie rien , j'explique un contexte et une situation .
- **wawa Dah** : vous ne faites pas qu'expliquer, vous présenter des arguments, afin de nous faire adhérer à leur pensées (convictions) que vous partagez aussi me semble-t-il, à lire votre dernière phrase, on aurait dit que le français était la malédiction qui frappa toutes les autres langues et qui menace leur existence, pourquoi ne pas avoir dit par exemple « les étudiants d'espagnol devront uniquement pratiquer leur langue d'étude et ne pas s'essayer à l'anglais », voyez-vous, je trouve ça absurde, je crois en des vérités et valeurs universelles, qui rassemblent puis qu'elles ne séparent ... Cela reste mon humble avis.
- **Hanti Nail** à **Wawa Dah** Vous donnez une dimension exagérée du constat (conviction, adhésion...) j'ai dit qu'il faut connaître le contexte, car j'avais remarqué un récit semblable à Tizi (université) dans le département d'anglais et il y avait une certaine rivalité entre les étudiants des deux filières (français et anglais !!!) et on pense pas que ce que dit l'autre est absurde avant de comprendre car oui dans un contexte d'apprentissage, un groupe d'étudiant ou un club de langue peut exiger de « pratiquer » et non pas tomber dans la facilité d'utiliser une autre langue et ce qui en suit (interférences)
- **Sali Belle** Où est le problème ?
- **لحول** **فارس** Voici les bédouins  
[https://m.facebook.com/story.php?story\\_fbid=2477157292379838&id=100002567736910&ref=bookmarks](https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=2477157292379838&id=100002567736910&ref=bookmarks)
- **لحول** **فارس** Et d'autres spécimens de bédouins  
[https://m.facebook.com/story.php?story\\_fbid=2451440381618196&id=100002567736910](https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=2451440381618196&id=100002567736910)
- **Rima Sayeh** En tant que chercheurs /future chercheurs vous devrez essayer de comprendre ça et chercher les causes et les origines de cette attitude ou ce comportement et non pas en rigoler .Ainsi, dans la région Djelfa Laghouat la langue française à une représentation péjorative .les gens refusent de parler ou apprendre cette langue l'anglais et beaucoup plus valorisée et on a tendance à l'apprendre et la parler .
- **Hanti Nail Rima Sayeh** pas du tout !!!
- **Rima Sayeh Hanti** je ne généralise pas bien évidemment mais c'est véridique ce que je dit mais on peut pas nier l'existence des familles francophones et des

francophones d'une manière générale .Et c'est tout à fait normal vu l'histoire de la région ..

- [Hanti Nail Rima Sayeh](#) Laghout est une ville ancestrale où se cotoyaient les trois religions et différentes cultures, idem pour Djelfa, petite ville coloniale créée en 1861, donc pour les habitants (citadins) le problème de xénophobie est d'éthnocentrisme ne se posent pas, le constat que vous citez n'est pas propre à ces deux régions mais il est plutôt national et concerne la population issue des différentes vagues l'exode (echec de la révolution agraire, terrorisme...)
- [Rima Sayeh Hanti](#) oui, je sais que c'est national. PS : je viens de cette région
- [Rima Sayeh](#) à So Phie C'est malheureux !!!
- **Tayeb tay** à Rima Sayeh : est-ce que les représentations ont un impact sur l'apprentissage de la langue française ?
- [Doudou Mourad](#) يعطيكم الصحة
- [Imānē Bts](#) N'importe quoi...
- [Souad Baba Saci-Redouane](#) This is à joke
- [Mohamed Amine Tolba](#) الجلفة خريدة فيها قاع الزقايق
- [Michel De Reims](#) Euh je vais reconsidérer mon voyage en 2020.....
- [Hanti Nail Michel De Reims](#) conclusion hâtive sur la base d'une annonce au contexte méconnu!!!
- [Roufi Fifi](#) [Chloé Maellà](#)
- [Hanti Nail](#) La haine qui se cache derrière des commentaires pseudo comiques ne reflète que l'esprit tordu de leurs auteurs , se croire supérieur aux autres parce que on sait commander une pizza en français !!!!
- [Fathi Abdelhamid](#) واللي يقرو فرنسية يحكو بالعبرية
- [Nabil Hammoudi](#) Je ne cesse de le répéter toutes les langues se valent, les langues mortes comprises.
- [Nabila Bouagal](#) [Esmeralda Ba Djeghri](#)
- [Sä Ssi](#) Alllllllore le!!!
- [Nesrine Nacer](#) Mdrrr
- [Tarek Djaadel](#) Wtf
- [Sara Zater](#) من تعلم لغة قوم أمن شرهم Il ne s'agit plus là d'apprendre une langue ou pas ,c'est devenue une obligation qui n'est pas justifiée. De quel droit font ils ça ???? Juste par ce qu'il y a des frustrés qui ne maîtrisent pas cette langue alors au lieu de rendre leurs niveaux plus à la hauteur ils guérissent le mal par le mal. Pourquoi pas essayer d'apprendre la langue au lieu de l'interdire et si on parvient pas et bin on passe à une autre langue sans pour autant imposer quoi que ce soit. Aucune loi ne favorise ce genre de pratique stupides. Et pour ceux qui disent لغة الكفار et je ne sais pas quoi toutes les langues étrangères le sont... Alors soyez plus instruits ya nass l'jelfa et pour ne pas généraliser tous les habitants (celui qui a décidé cela).



- **Hanti Nail** وLe contexte complète le sens n'est pas □,   
 رابت لافتات مشابهة في عدة اقسام للغات غير الفرنسية في عدة جامعات و منها تيزي وزو تحت على   
 التحدث بلغة التخصص لتعويد الطلبة و ممارسة اللغة ، و هذا اجتهاد من الطلبة و ليس "قانون" .   
 يعني تدرس اسبانية او انجليزية من المفروض تتكلم بهم وليس بالفرنسية في الكلية .  
 CORDIALEMENT
- **Wawa Dah** N'importe quoi, l'un n'empêche pas l'autre, depuis quand une langue est devenue un obstacle pour l'apprentissage d'une autre !!
- **Hanti Nail Wawa Dah** n'importe quoi!!! Vous n'avez pas le monopole des normes et de la vérité , je ne justifie rien , j'explique un contexte et une situation .
- **wawa Dah** : vous ne faites pas qu'expliquer, vous présenter des arguments, afin de nous faire adhérer à leur pensées (convictions) que vous partagez aussi me semble-t-il, à lire votre dernière phrase, on aurait dit que le français était la malédiction qui frappa toutes les autres langues et qui menace leur existence, pourquoi ne pas avoir dit par exemple « les étudiants d'espagnol devront uniquement pratiquer leur langue d'étude et ne pas s'essayer à l'anglais », voyez-vous, je trouve ça absurde, je crois en des vérités et valeurs universelles, qui rassemblent puis qu'elles ne séparent ... Cela reste mon humble avis.
- **Hanti Nail** à **Wawa Dah** Vous donnez une dimension exagérée du constat (conviction, adhésion...) j'ai dit qu'il faut connaitre le contexte, car j'avais remarqué un récit semblable à Tizi (université) dans le département d'anglais et il y avait une certaine rivalité entre les étudiants des deux filières (français et anglais !!!) et on pense pas que ce que dit l'autre est absurde avant de comprendre car oui dans un contexte d'apprentissage, un groupe d'étudiant ou un club de langue peut exiger de « pratiquer » et non pas tomber dans la facilité d'utiliser une autre langue et ce qui en suit (interférences)
- **Sali Belle** Où est le problème ?
- **لحول فارس** Voici les bédouins   
[https://m.facebook.com/story.php?story\\_fbid=2477157292379838&id=100002567736910&ref=bookmarks](https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=2477157292379838&id=100002567736910&ref=bookmarks)
- **لحول فارس** Et d'autres spécimens de bédouins   
[https://m.facebook.com/story.php?story\\_fbid=2451440381618196&id=100002567736910](https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=2451440381618196&id=100002567736910)
- **Rima Sayeh** En tant que chercheurs /future chercheurs vous devrez essayer de comprendre ça et chercher les causes et les origines de cette attitude ou ce comportement et non pas en rigoler .Ainsi, dans la région Djelfa Laghouat la langue française à une représentation péjorative .les gens refusent de parler ou apprendre cette langue l'anglais et beaucoup plus valorisée et on a tendance à l'apprendre et la parler .
- **Hanti Nail Rima Sayeh** pas du tout !!!

- [Rima Sayeh Hanti](#) je ne généralise pas bien évidemment mais c'est véridique ce que je dit mais on peut pas nier l'existence des familles francophones et des francophones d'une manière générale .Et c'est tout à fait normal vu l'histoire de la région ..
- [Hanti Nail Rima Sayeh](#) Laghout est une ville ancestrale où se cotoyaient les trois religions et différentes cultures, idem pour Djelfa, petite ville coloniale créée en 1861, donc pour les habitants (citadins) le problème de xénophobie est d'éthnocentrisme ne se posent pas, le constat que vous citez n'est pas propre à ces deux régions mais il est plutôt national et concerne la population issue des différentes vagues l'exode (echec de la révolution agraire, terrorisme...)
- [Rima Sayeh Hanti](#) oui, je sais que c'est national. PS : je viens de cette région
- [Rima Sayeh](#) à So Phie C'est malheureux !!!
- **Tayeb tay** à Rima Sayeh : est-ce que les représentations ont un impact sur l'apprentissage de la langue française ?
- [Doudou Mourad](#) يعطيكم الصحة
- [Imānē Bts](#) N'importe quoi...
- [Souad Baba Saci-Redouane](#) This is à joke
- **Mohamed Amine Tolba** الجلفة خريدة فيها قاع الزقايق
- [Michel De Reims](#) Euh je vais reconsidérer mon voyage en 2020.....
- [Hanti Nail Michel De Reims](#) conclusion hâtive sur la base d'une annonce au contexte méconnu!!!
- [Roufi Fifi](#) [Chloé Maellà](#)
- [Hanti Nail](#) La haine qui se cache derrière des commentaires pseudo comiques ne reflète que l'esprit tordu de leurs auteurs , se croire supérieur aux autres parce que on sait commander une pizza en français !!!!
- [Fathi Abdelhamid](#) واللي يقررو فرنسية يحكو بالعبرية
- [Nabil Hammoudi](#) Je ne cesse de le répéter toutes les langues se valent, les langues mortes comprises.
- [Nabila Bouagal Esmeralda Ba Djeghri](#)
- [Sä Ssi](#) Alllllllore le!!!
- [Nesrine Nacer](#) Mdrrr
- [Tarek Djaadel](#) Wtf
- [Sara Zater](#) من تعلم لغة قوم أمن شهرهم Il ne s'agit plus là d'apprendre une langue ou pas ,c'est devenue une obligation qui n'est pas justifiée. De quel droit font ils ça ???! Juste par ce qu'il y a des frustrés qui ne maitrisent pas cette langue alors au lieu de rendre leurs niveaux plus à la hauteur ils guérissent le mal par le mal. Pourquoi pas essayer d'apprendre la langue au lieu de l'interdire et si on parvient pas et bin on passe à une autre langue sans pour autant imposer quoi que ce soit. Aucune loi ne favorise ce genre de pratique stupides. Et pour ceux qui disent لغة الكفار et je ne

sais pas quoi toutes les langues étrangères le sont... Alors soyez plus instruits ya nass ljelfa et pour ne pas généraliser tous les habitants (celui qui a décidé cela).

- **Mysa Mysa Djeridi** Espèce de con le fr c mm dans vos langage vulgaire les ignorants essayez d'abord de l'enlever de vos langues et puis la remplacer par l'anglais comme vous criez tjrs .□□□□